ÉLECTIONS LÉGISLATIVES du 23 NOVEMBRE 1958 - CIRCONSCRIPTION de CHATEAU-CHINON

Parti Communiste Français

Nivernaises, Nivernais,

Vous allez émettre un vote engageant votre avenir et celui de la France.

Depuis le 1er Juin, avec l'appui des dirigeants socialistes de droite, un gouvernement autoritaire a pris le pouvoir.

Ce gouvernement a, en fait de neuf, exhumé du passé le vieux scrutin d'arrondissement condamné par tous les hommes de progrès, le but étant de limiter le nombre des députés de la classe ouvrière et de son parti communiste.

Les hommes au pouvoir tiennent à empêcher la formation d'une forte opposition au parlement, d'autant que les problèmes demeurent aigus et plus pressants que jamais.

La guerre d'Algérie s'intensifie, les opérations militaires sont plus violentes, le Chef du Gouvernement entretient l'équivoque et s'en tient à l'exigence aveugle d'une capitulation au lieu d'une véritable négociation.

L'intérêt national est dans la reconnaissance du droit à l'indépendance et, dans l'établissement, avec ce pays, de rapports nouveaux fondés sur l'égalité des droits et des avantages mutuels.

En politique extérieure, notre pays reste dans le sillage des impérialistes américains.

Cette initiative d'un triumvirat qui dirigerait le Pacte atlantique, c'est la confirmation que le gouvernement veut maintenir notre pays à la remorque des Etats-Unis au lieu de pratiquer une politique indépendante et pacifique ; le maintien de bases étrangères sur notre sol, la présence de l'allemand Speidel à la tête de soldats français à Fontainebleau le confirment.

La crise économique menace : licenciements et réductions d'horaires à l'A.C.M.A., 32 heures ; chez Felbach à Clamecy, 40 h.

La S.P.C.C., à Clamecy, a suspendu ses travaux d'entretien et d'agrandissement ce qui a occasionné le licenciement de 19 ouvriers de l'entreprise du bâtiment Ventalon.

Les salaires pour les travailleurs occupés ont diminué de 5 à 15.000 francs, alors que la production a augmenté de 40 % ces dernières années, créant des profits fabuleux pour les gros capitalistes, au moment où la misère s'installe dans les familles ouvrières, chez les vieux, les petits retraités, les économiquement faibles, les femmes seules, etc.

Les jeunes, victimes de cette politique, s'interrogent pour fonder un foyer, avoir un logement, se meubler, etc.

Les paysans travailleurs subissent toujours les inégalités sociales, les prix baissent sur les foires, sans profit pour le consommateur.

LA VRAIE GRANDEUR DE LA FRANCE n'a rien à voir avec le refus de s'associer à l'arrêt des expériences nucléaires et avec la fabrication d'une bombe atomique française ruineuse pour les finances du pays.

C'est vers le désarmement qu'il faut aller, vers la détente internationale et la coexistence pacifique, vers le commerce avec tous les pays sans discrimination.

IL FAUT TIRER LA LEÇON D'UNE DOULOUREUSE EXPÉRIENCE :

On dit que le 28 septembre la majorité des Français avait voulu rompre avec le passé.

A la vérité, les responsables de la politique passée ce sont les partis, les députés, les candidats qui, tel le réactionnaire Faulquier, colistier de Guyot en 1956, tentent aujourd'hui de se dédouaner derrière De Gaulle, en faisant croire qu'ils sont pour le renouveau national.

Quant à Benoist, candidat socialiste, tout en se présentant comme un adversaire de la droite réactionnaire, il n'a pour but principal qu'induire en erreur les travailleurs et les républicains dont il se réclame, pour continuer et aggraver la politique poursuivie par Guy Mollet, Soustelle, Pinay et Cie.

MAIS NOTRE PARTI ET NOS DÉPUTÉS SONT LES SEULS qui n'ont aucune responsabilité dans la néfaste politique pratiquée depuis 11 ans par les hommes au pouvoir, ayant été écartés systématiquement des gouvernements et des majorités gouvernementales y compris par les hommes du Front Républicain dont M. Mitterrand était l'un des dirigeants nationaux.

Aucune attaque, aucun mensonge de la part de la réaction, de ses journaux, de sa radio, ne peut atténuer ces faits

NOUS ACCEPTONS AVEC CONFIANCE D'ÊTRE JUGÉS SUR NOS ACTES :

Les travailleurs savent que c'est seulement par la présence d'un fort groupe de députés communistes que furent votées les lois de progrès social :

En 1936 : les congés payés, les conventions collectives, les 40 heures, l'office du blé ;

En 1946 : la Sécurité Sociale, la retraite des vieux, le statut des fonctionnaires, le statut du fermage et du métayage ;

En 1956 : le fonds de solidarité et la 3e semaine de congé, la ristourne de 15 % sur les achats de matériel agricole, les prêts spéciaux du Crédit agricole, etc.

Dès maintenant, nous considérons qu'il est possible :

1° De relever le niveau de vie des masses populaires par l'augmentation des salaires, traitements, retraites, pensions et prestations familiales. Retour à la semaine de 40 heures sans diminution de salaire, création d'une véritable assurance chômage aux frais du patronat. Aide aux petits et moyens paysans, ainsi qu'à l'artisanat, au petit commerce et à la petite entreprise, menacés par les monopoles.

2° De réduire massivement les dépenses militaires et de promouvoir la réforme démocratique de l'impôt frappant le grand capital et les profiteurs de guerre, afin de donner les moyens nécessaires à l'industrie et à l'agriculture, à la technique et à la recherche scientifique ; de donner aux familles et à l'enfance des logements à des prix accessibles et tout ce qui permet d'assurer la santé physique et morale.

3° De garantir l'avenir de la jeunesse par la réforme démocratique et laïque de l'enseignement, la création des emplois nécessaires à la jeune génération, des équipements sportifs, l'aide aux jeunes et futurs ménages.

4° De restaurer la République et construire une démocratie rénovée : car il n'y a pas de grandeur française possible sans une véritable démocratie.

Des Patriotes, des Français au service du Peuple

Comme toujours, nous nous présentons à visage découvert avec notre programme, nos idées, nos élus, nos candidats, que n'ont jamais éclaboussés la boue d'un scandale, ni les collusions politiques immorales.

Raymond BUSSIÈRE



Roger GILLOT

RAYMOND BUSSIÈRE

Raymond BUSSIÈRE est né le 16 octobre 1928, à Nevers ; son père était un modeste employé de bureau.

Tout jeune, âgé de 18 ans, il donna son adhésion au Parti Communiste Français, en avril 1946, travaillant alors comme employé E.D.F., à Nevers.

Son action syndicale fut incessante. La confiance des travailleurs l'appela à la Direction syndicale de l'E.D.F.

Pendant son temps de service dans la marine, il fut, aux côtés d'Henri MARTIN, un ardent défenseur de la paix en Indochine. Il était à Toulon lors des mouvements de protestation qui enflammèrent une partie de la jeunesse française et particulièrement les marins.

Dès sa libération, il devint un animateur constant et passionné des Comités de Défense. Il sillonna alors tout le département pour soulever les masses laborieuses ; il prit ainsi contact avec les ouvriers, les artisans, les commerçants et les paysans.

Devenu secrétaire d'une cellule à Nevers en 1951, puis membre du Bureau fédéral en 1955, il est enfin désigné comme Secrétaire politique de la Fédération de la Nièvre en 1947.

C'est à ces différents postes qu'il participe aux campagnes électorales des élections générales de 1956 ; élections partielles de 1958 ; élections cantonales de 1958 ; campagne du référendum également.

Ayant gagné la confiance des communistes du département, Raymond BUSSIÈRE sut gagner l'estime d'une partie de la population au cours de ses nombreux contacts avec elle.

C'est à ce titre que notre Parti présente celui-ci à vos suffrages dans la Circonscription de Château-Chinon - Clamecy. Ceux-ci ne sauraient trouver de meilleur défenseur de leurs revendications.

ROGER GILLOT

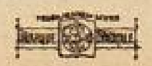
Cultivateur à Brassy, Roger GILLOT fut tout jeune un militant communiste. Candidat aux élections législatives de 1946, il devint député à la suite du décès de notre regretté Louis BERNARD. Il connait parfaitement les problèmes intéressants les petits paysans puisqu'il partage toutes leurs peines et leurs soucis. Son activité patriotique pendant l'occupation lui valut de connaitre le camp de déportation de Dachau.

POUR la grandeur Française ;
POUR de vrais changements ;
POUR barrer la route au réactionnaire Faulquier ;
POUR la victoire de la République ;
POUR l'avenir de la France ;

Républicains et démocrates, dès le PREMIER TOUR

VOUS VOTEREZ COMMUNISTE

Vous voterez utile, vous voterez Français



Imprimerie Nouvelle l'Avenir. — Nevers.